

## DIMANCHE 23 JUIN : DIMANCHE DU TRÈS SAINT SACREMENT

Gn 14, 18-20 ; Ps 109 ; 1 Co 11, 23-26 ; Lc 9, 11b-17

L'Église nous donne de vivre la solennité du Très Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. Une strophe de la séquence de cette fête laisse entendre : « *Ce qu'on ne peut comprendre et voir, notre foi ose l'affirmer, hors des lois de la nature.* » Une fois de plus nous vivons un grand mystère de notre foi chrétienne. Certaines personnes affirment que quand l'Église ne peut pas expliquer une réalité de la foi, elle se cache derrière le mot mystère. Le mystère invite plutôt à accueillir ce que nous ne pouvons pas appréhender par notre seule intelligence humaine. Par le mystère c'est Dieu qui se donne à connaître en se révélant à l'homme. Aucune réalité chrétienne n'est isolée. Cette fête nous en dit long, en ce sens qu'elle a plusieurs dénominations : Fête Dieu, fête du Corps et du Sang du Christ, fête du Très Saint Sacrement. Elle rappelle le sacerdoce, l'Eucharistie instituée le jeudi saint. Elle invite à l'adoration eucharistique. Aussi nous exprimons ce désir par ces mots : « *Donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton corps et de ton sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption.* »

La première lecture présentait déjà le mystère du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ. La mention du pain et du vin en est la preuve. Ce sont ces espèces que nous consacrons dans la célébration eucharistique. Un prêtre nous est présenté en la personne de Melkisédek. Il est perçu comme un personnage mystérieux. Nous ne pouvons pas prouver le contraire. On ignore ses origines humaines. On ne dit pas grand-chose de lui. On sait qu'il est roi de Salem : roi de justice et il est prêtre du Très-Haut. Il n'est pas issu d'une famille sacerdotale. Plusieurs devises sacerdotales perpétuent encore son nom : « *Tu es prêtre à jamais selon l'ordre de Melkisédek.* » Il prononça une bénédiction en faveur d'Abraham le père des croyants. Cette bénédiction parviendra à tous les descendants d'Abraham. Les bienfaits de Dieu s'étendent de personne en personne, et d'âge en âge.

Saint Paul retrace l'institution de l'Eucharistie. Cette institution vient du Christ qui l'a vécue avec ses Apôtres qui seront chargés de transmettre ce Sacrement au monde entier. L'enseignement de saint Paul vient de la tradition de l'Église : « *Frères, moi, Paul, je vous ai transmis ce que j'ai reçu de la tradition qui vient du Seigneur.* » Il redit les mots que Jésus lui-même avait prononcé en instituant l'Eucharistie : « *Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites cela en mémoire de moi. Après le repas, il fit de même avec la coupe en disant : Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang. Chaque fois que vous en boirez, faites cela en mémoire de moi.* » Le texte nous rappelle aussi l'anamnèse que nous chantons à chaque célébration eucharistique. Nous vivons la Pâques dans chaque célébration eucharistique : « *Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez à cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.* » L'Église vit de la Tradition et de la Parole de Dieu. Nous prolongeons ce que les premières communautés chrétiennes ont vécu. La vie de l'Église est une continuité.

Mélikisédek cède la place au Christ : « *L'ordre ancien cède au nouveau, la réalité chasse l'ombre, et la lumière, la nuit.* » Jésus est le roi de justice et le prêtre du Très-Haut par excellence. Le fait d'être prêtre à jamais selon l'ordre du roi Melkisédek se réalise pleinement avec le Christ. Jésus n'est pas reconnu comme appartenant à une famille sacerdotale. Pourtant la lettre aux Hébreux développe beaucoup son sacerdoce. Il est le grand-prêtre qu'il nous faut. L'Évangile le présente comme celui qui nourrit nous la foule. : « *Tous mangèrent à leur faim, et l'on ramassa les morceaux qui restaient : cela remplit douze paniers.* » Il donne la nourriture matérielle. Il pourvoit aussi à la nourriture spirituelle par le don de sa Parole ainsi que son Corps et son Sang. C'est le Pain qui demeure pour la vie éternelle. Autant il nous donne le commandement nouveau, autant il nous apporte le salut de façon nouvelle. Il tient compte de tous. « *Qu'un seul ou mille communient, il se donne à l'un comme aux autres, il nourrit sans disparaître.* » A la célébration eucharistique, il ordonne au prêtre de donner à l'assemblée des fidèles son Corps et son Sang.

Nous ne pouvons pas célébrer la solennité du Saint Sacrement sans nous interroger sur le respect de l'Eucharistie, l'adoration eucharistique. Par cette fête, le Seigneur nous donne « *les biens de l'unité et de la paix, dont nos offrandes sont le signe.* » Quand nous communions à ce sacrement, nous sommes sanctifiés. Nous avons l'avant goût du Royaume. Que cette célébration nous donne la grâce de ressembler à celui que nous recevons : le Christ. Lui qui vit et règne pour les siècles des siècles.  
AMEN

Père Olivier HIEN